

Livres reçus

Jean-Guy Pilon

Volume 7, Number 4 (40), July–August 1965

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59980ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Pilon, J.-G. (1965). Livres reçus. *Liberté*, 7(4), 389–390.

Livres reçus

CUIVRES ET VIOLONS MARINS, poèmes par Gemma Tremblay, Editions de l'Hexagone, Montréal 1965, 58 pages.

De belles images, un souci de la structure du poème, un souffle continu, un langage bien affirmé.

■

LEGENDAIRE, poèmes de Robert Lorho, Editions Seghers, Paris 1965, 88 pages.

Robert Mallet écrit, dans la préface de ce livre, que Robert Lorho nous donne à flairer "l'odeur de l'âme". Prix Apollinaire 1965.

■

CE QUE SAVAIT LA ROSE, poèmes de Catherine Tolstoi, Editions Seghers, Paris 1965, 80 pages.

Des poèmes faciles, chantants, des ballades en mineur, des images toujours jolies, justes, ensoleillées. Catherine Tolstoi est la femme du romancier Armand Lanoux.

■

POEMES CHOISIS, de Randall Jarrell, présentés et traduits par Renaud de Jouvenel, Editions Seghers, Paris 1965, collection "Autour du Monde", 89 pages.

Né au Tennessee, en 1914, Randall Jarrell est actuellement professeur au Collège féminin de l'université de Caroline du Nord. Il a aussi été conseiller en poésie à la Bibliothèque du Congrès, à Washington. Edition bilingue.

■

MON PRINTEMPS VIENDRA, poèmes de Daniel Seter, adaptés du russe par Claude Vigée d'après une traduction de Joseph Ariel, Editions Seghers, Paris 1965, collection "Autour du Monde", 156 pages.

Des poèmes émouvants d'un jeune juif russe incarcéré deux fois sous le régime stalinien.

REFLEXIONS SUR LA POESIE AMERICAINE, par Louise Bogan, préface de Roger Asselineau, collection "Vent d'Ouest", Editions Seghers, Paris, 1965, 254 pages.

Un excellent essai sur la poésie américaine accompagné d'un choix de textes publiés dans leur langue originale et en traduction française. Cette petite collection, format livre de poche, ne comporte que des ouvrages traduits de l'américain qui présentent une image de la civilisation américaine dans ses reflets les plus divers: histoire, politique, culture, etc.



UN TRAIN EN CACHE UN AUTRE, roman de Jean Rousselot, Editions Albin Michel, Paris 1965, 249 pages.

Beaucoup d'invention et de fantaisie, un roman déroutant par endroit, bien écrit, en somme une belle machine qui, hélas! tourne quelques fois à vide.



CE MAUDIT SOLEIL, roman de Marcel Godin, Editions Robert Laffont, Paris, 1965, 190 pages.

Un roman de durs dont l'action se déroule dans un camp de bûcherons où l'on ne perd pas de temps avec le langage et les manières. Tout est bien direct, sans détours ni ménagements. Un roman où les hommes se laissent guider par leurs instincts, sont sans pitié les uns pour les autres, égoïstes et souvent peu fiers de leurs actions les plus éclatantes.

En dépit de deux ou trois séquences qui sont un peu mélodramatiques, Marcel Godin a écrit un livre qui est vrai dans son ensemble. C'est une qualité importante.



PASSE-PARTOUT

Voici une revue de poésie bien sympathique. Elle est d'un format minuscule et tient dans le creux de la main. On n'y trouve que des poèmes. La mise-en-page est bien faite, l'impression est soignée. A côté de poètes plus connus, on peut lire les premiers poèmes d'autres auteurs, et, sous cet angle, cette petite revue est précieuse.

Parmi les nombreuses petites revues qui parviennent à LIBERTE de plusieurs parties du monde, PASSE-PARTOUT est l'une des plus attrayantes et des meilleures.

Tout en soulignant ici la qualité de PASSE-PARTOUT, je voudrais formuler une suggestion: comme la plupart des poètes dont on trouve les noms au sommaire n'ont jamais publié de livres et sont totalement inconnus, il serait bon qu'en deux lignes et à propos de chacun, on nous fournisse quelques notes biographiques.

Salut et bonne chance à PASSE-PARTOUT.

J.-G. P.